

Montréal qui Chante

Le Numéro 10 cts



M. ELZEAR HAMEL dans LADEBAUCHE

Role de Compère dans la revue du Théâtre National

Revue Musicale Illustrée

Paraissant le 10, le 20, et le 30
de Chaque mois.

RAOUL COLLET
Editeur-Propriétaire
208 rue St-Christophe
Montréal
Téléphone Bell Est 5781

ABONNEMENTS: PAR LA MALLE

1 An	-	-	-	\$3.50
6 Mois	-	-	-	1.75
3 Mois	-	-	-	1.00

No. 17 SOMMAIRE :



- Simple Aveu.
- Papineau.
- Malgré-vous.
- Confidences à la lune.
- Le Chapeau au Théâtre.
- Noel.
- Aurore d'Amour.
- Petite Sérénade.
- A une jeune fille.
- Montréal sur Scène.



ROSE SYMA

Confidences à la lune

Chanson interprétée par

ROSE SYMA aux Nouveautés, PERNY au Français
et ALICE ROBITAILLE aux Samedis de la "Patrie"



PERNY

Moderato.

PIANO. *mf*

Brillante.

Un soir que la lune vermeille

Brillait dans le firmament noir — Pierrot, qui paraissait avoir quelque peu fêté la bouteille,

Ti-tu-bant mais sans s'arrêter, Lorgnant l'astre dans la nuit brune, Se mit à chan.

FLÛTE

p cresc. poco a poco.

FIN. *p*

CONFIDENCES A LA LUNE (SUITE)

ter O. hé' La-haut, la lu ne! Ma chère, foi de Pier.

rot J'ai bu peut-être un peu trop Mais sans laisser, ma com.mè . re, Ma

tête au fond de mon ver re Et . ie viens incog.ni . to Oh!Oh!

E. tant fort in.décis Te de.maander avis, Ma chère . rel



ALICE ROBITAILLE

I

Un soir que la lune vermeille
Brillait dans le firmament noir
Pierrot qui paraissait avoir
Quelque peu fêté la bouteille
Titubant mais sans s'arrêter
Lorgnant l'astre dans la nuit brune
Se mit à chanter
Ohé!... là-haut... la lune...

REFRAIN

Ma chère ton œil narquois
Rie se moque de moi
Et tu me dis ma commère
De noyer au fond du verre
Mes peines et mes sanglots
Oh! oh!
D'oublier mes soucis
Merci de ton avis
Ma chère

II

Hier j'ai surpris la Colombine
Dans les bras de son Arlequin
Dois-je fustiger ce coquin?
Et que faire de Colombine?
Vais-je les tuer tous les deux
Au coin de la rue à la brune
Réponds si tu veux
Ohé!... la haut... la lune...

Au Refrain

Le Chapeau

au Theatre



Interprété par PALMIERI au National

Qu'il était joli le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce
Il naviguait, tel un bateau
Sur le flot doré d'une tresse
Il semblait glisser à fleur d'eau
Sur l'ondule de sa maîtresse
Qu'il était joli le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce

Il s'adornait d'un peu de tout
De fleurs de rubans et de ruche
De paradis, de marabout
De fruits et de plumes d'autruche
C'était un jardin un château
Un bazar une forteresse
Qu'il était garni le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce



PALMIERI

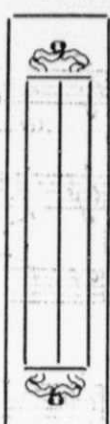
Il me contraignait au dodo
Bonsoir Thalie et Melpomène
Il me cachait tout le rideau
Il me cachait toute la scène
Il me cachait le ciel et l'eau
Le roi, la reine et la princesse
Qu'il était épais le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce

Un peu plus tard, quand on sortit
Je ne sais qu'elle circonstance
De la maîtresse du susdit
Me fit faire la connaissance
Je lui tins je crois, son manteau
Son "merci" fut plein de tendresse
Qu'il était liant le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce

Ainsi commence une amitié
On n'en voit d'abord que des roses
Le chapeau n'était pas payé
(Pas plus que beaucoup d'autre chose)
Mais cet énorme chapiteau
Abitait tant de gentillesse
Qu'il me coûta cher le chapeau
Qui m'empêcha de voir la pièce!



SIMPLE AVEU (Chanson)



Interprétée par

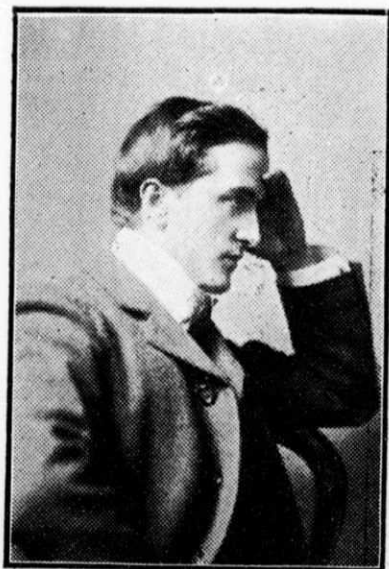
DE VRIÉS au Princes, JOUBÉ au Français
et MYRIELL aux Nouveautés.



De VRIÉS

I

Lorsque vous êtes près de moi
Je crois vivre un divin poème
Ne me demandez pas pourquoi
Je l'ignore moi-même
Auprès de vous en un moment
J'ai deviné que mon cœur aime
Ne me demandez pas comment
Je l'ignore moi-même
Qu'importe comment ou pourquoi
L'Amour dicte sa loi suprême
Qu'importe comment ou pourquoi
C'est vous c'est toi que j'aime



ROMUALD JOUBE

CHANT *Andante non troppo* *p* *Simplement expressif*
Lors. que vous ê. tes près de moi Je

PIANO *p*
crois vivre un divin po è. me *Cresc.* Ne me de. mandez pas pourquoi

p *mf Più mosso*
Je l'ignore moi- mè. me Au. près de vous en un mo. ment J'ai de. vi.

Un peu retenu
ne que mon cœur ai. me *Surez* Ne me demandez pas com. ment *Expressif*

a Tempo
Je l'ignore moi- mè. me Qu'impor. te comment ou pour. quoi L'A

a Tempo
Rall *Cresc*

SIMPLE AVEU (Suite)

Appassionato

mour dicte sa loi su. prè. me Qu'importe comment ou pour. quoi C'est vous c'est

Rall poco

toi — que j'ai. — me

M.D.

Rall poco M.C.

pp

II

Et Lorsque vous riez de moi
Cela me fait beaucoup de peine
Vrai je me demande pourquoi
Car votre rire est un poème
Un poème d'amour, charmant
Je devrais le souhaiter même
Aussi je ne sais pas comment
Ce rire me fait tant de peine
Qu'importe, moques toi de moi
Si tu veux en prendre la peine
Qu'importe comment ou pourquoi
Puisque c'est toi que j'aime



MYRIELL

MALGRE-VOUS

Poésie interprétée par
Mme ORPHA ALBA au Français

J'ai toujours cru d'un tel espoir
Aux choses douces de la vie,
A l'indulgence poursuivie,
Au pur bonheur qu'on sait vouloir :

Je vous aimais d'une âme telle,
J'avais rêvé, d'un tel désir,
Vous consoler et vous choisir
Pour une tendresse immortelle ;

Près de vous je m'étais promis
D'être toujours si loin des autres
Que mes chagrins et que les vôtres
Auraient fait nos cœurs plus qu'amis.

Je me disais : "Sa vie est triste,
Sans chaleur vraie et sans clarté,
Et peut-être elle a souhaité
Qu'un autre vienne et que j'existe.

"Trop de choses ont trop déçu
Le rêve ancien qui l'abandonne :
Elle fut trop celle qui donne
Pour n'avoir pas un peu reçu.

"Ses yeux, beaux de leur meurtrissure,
Sont toujours mornes d'un départ ;
L'avenir lui doit bien sa part
De caresse adorante et sûre.

"Il faut, avant de s'en aller,
Qu'à son tour, d'un cœur volontaire,
Elle ait pu vraiment sur la terre
Fait souffrir et consoler."

Et j'ai voué ma solitude
A vous attendre uniquement,
A mettre en votre isolement
Ce que je puis de certitude.

Si le bonheur n'est pas venu,
Du moins à moi seul qui vous aime,
Vous m'aurez dû, malgré vous-même,
L'orgueil de l'avoir méconnu.



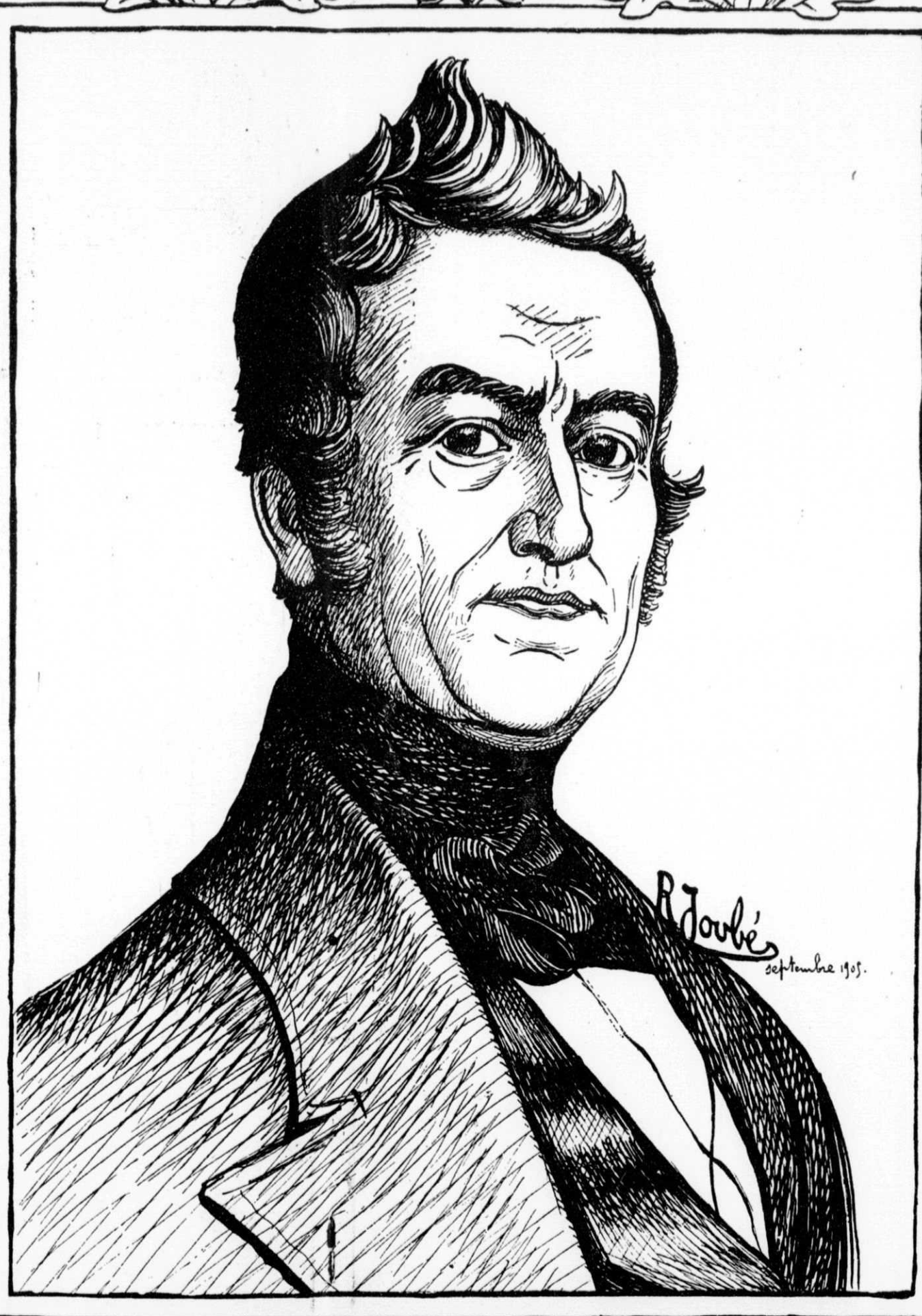
PAPINEAU!!

NOUVELLE SCOTTISH POUR PIANO

PIANO

The musical score consists of ten systems of piano notation. Each system includes a treble and bass clef staff. The score is marked with various dynamics such as *p*, *mf*, *f*, and *sf*. The piece is in 2/4 time and features a mix of eighth and sixteenth notes, with some triplet markings.

JE CASSE MAIS JE NE PLOIE POINT



L.J. PAPINEAU

NOEL!!

Poésie interprétée par
Mme BELLA OUELLETTE,
au Théâtre Canadien (Québec)

•••
"Levez-vous, les bergers, venez,
Dit l'ange de lumière,
Voir le Seigneur qui vous est né,
Il n'est pas ordinaire.

Il doit (retenez bien ceci)
Finir votre misère
Si ça n'est pas pour ces jours-ci
Il ne peut tarder guère!"

•••
Et voilà tous ces braves gens
Qui partent tous et toutes
Tandis qu'une étoile d'argent
Leur éclaire la route

Ils cheminent courbant le dos
Sous la bise qui pince
En emportant d'humbles cadeaux
Pour le cher petit prince

Talebaut lui porte un guignol
Madelon des images
Catherinette un rossignol
Dans une belle cage;

Martin, c'est un cheval de bois
Bleu tendre et jaune crème
Et don Calmet un cent de noix
Pour les jours de carême

•••
Soudain jaillit une clarté
Au sein de la nuit noire
C'est une étable en vérité
Où git le roi de gloire

Entre Marie et saint Joseph
Il est là sur la paille
Un bœuf dodeline du chef
Près d'un âne qui braille

Il s'y rencontre aussi trois rois
Superbes, magnifiques;
Ils sont revêtus tous les trois
De riches dalmatiques

L'un est aussi jaune qu'un coing
L'autre est blanc; le troisième
Est si noir qu'on ne le voit point
Il est là tout de même

En voyant ces fiers étrangers
Et leur brillante escorte
Nos humbles et craintifs bergers
S'arrêtent sur la porte

"Ne vous dérangez pas pour nous
Messieurs les gentilshommes.
Le temps de nous mettre à genoux
Pauvres gueux que nous sommes

Ainsi le voilà donc, c'est clair
Notre roi notre maître
Par ma fine! il en a bien l'air
Il faut le reconnaître

Comme il est brave, esperlucot
Il sera capitaine
Un jour, s'il n'est pas avocat
Je n'en suis pas en peine

Tiens petit voici des cadeaux
Tenez, Joseph, Marie
Mettez-les-lui dans son dodo
Hélas! il pleure et crie

Peut-être il faut nous en aller
Tout ce monde l'ennuie
Alors veuillez nous excuser
Bonsoir la compagnie!"

Et donc les voici repartis
L'âme et le cœur en fête
Ils se dissolvent dans la nuit
En criant à tue-tête:

"Allons debout bergers venez
Voir la grande merveille
Un petit Seigneur vous est né
De beauté non pareille

Il vient (retenez bien ceci)
Finir notre misère
Si ça n'est pas pour ces jours-ci
Il ne peut tarder guère!"



FLEURY



Aurore d'Amour

Chanson interprétée par
MARCEL FLEURY à l'Académie
et Mme VARENNES aux Nouveautés

I
Je t'ai vue, un jour de printemps,
Assembler de frêles pervenches
Qui, voulant te voir plus longtemps,
Se cachaient, pâles, sous les branches
Souvent, depuis, m'est revenu
Si frais, en son charme ingénu.
Ce souvenir qui se précise
Aux jours de tristesse indécise.



II
Je t'ai vue, un matin d'été,
Dormant sur un tapis de mousse,
Du soleil la blonde clarté
Nimbait d'or tes cheveux de rousse.
Je vis, sur ta lèvre posé,
Un petit papillon osé
Pour une fleur prenant ta bouche :
Je l'ai chassé loin de ta couche.

III
Je t'ai vue, un matin d'hiver,
Dans la lourdeur d'un jour morose :
Le charme de ton regard clair
Fit que le ciel me sembla rose.
Souvent, depuis, je crois revoir,
Dans le calme tomber du soir,
Tes yeux d'une douceur exquise,
A l'heure où le jour agonise.

IV
Dans mes rêves je suis hanté
Par tes lèvres, par ton sourire,
Par tes yeux et par ta beauté ;
Fallait-il ne pas te le dire ?
Tu peux, en ta grande bonté,
Me faire un jour la charité :
Qu'un seul baiser de toi me grise...
Et que mon rêve s'éternise !



CHANT Moderato.

PIANO Moderato.

Je t'ai vue, un jour de prin -

mf *Suivez* *p*

- temps, As - sem - bler de frê - les per - ven - ches Qui, vou - lant te voir plus long -

temps, Se - ca - chaient, pâles, sous les branches Souvent, de - puis, m'est re - ve -

AURORE D'AMOUR (Suite)

nu - Si frais, en son charme ingé - nu, Ce sou - ve - nir qui se pré -

- ci - se Aux jours de tris - tesse in - de - ci - se.

Je t'ai se



VERANDE

A
UNE
JEUNE
FILLE



VICTOR OGELLIER

Vous qui ne savez pas combien l'enfance est belle
Enfant! n'enviez point notre âge de douleurs
Où le cœur, tour à tour est esclave et rebelle
Où le rire est souvent plus triste que vos pleurs.

Votre âge insouciant est si doux qu'on l'oublie
Il passe comme un souffle au vaste champ des airs
Comme une voix joyeuse, en fuyant affaiblie
Comme un alcyon sur les mers.

Oh! ne vous hâtez point de mûrir vos pensées
Jouissez du matin, jouissez du printemps
Vos heures sont des fleurs l'une à l'autre enlacées
Ne les effeuillez pas plus vite que le temps

Laissez venir les ans! le destin vous dévoue
Comme nous, aux regrets, à la fausse amitié
A ces maux sans espoir que l'orgueil désavoue
A ces plaisirs qui font pitié!

Riez, pourtant du sort ignorez la puissance
Riez! n'attristez pas votre front gracieux
Votre œil d'azur, miroir de paix et d'innocence
Qui révèle votre âme et réfléchit les cieux.



MONTREAL SUR SCENE

Au Théâtre National:—L'enfant de la Balle est un des plus beaux drames tirés des romans de Gyp. Rempli des sentiments les plus divers il procure à chacun des interprètes le moyen de faire valoir son talent. Quand ceux-ci veulent s'en donner la peine toutefois car, pour un exemple, nous ne pouvons pas comprendre la reconnaissance et l'amour du Friquet pour le triste personnage que nous a représenté M. Laurel.

Comment; est-ce pour un pareil "j'm'enfautiste" que l'auteur fera mourir sa si gentille héroïne? Est-ce à un protecteur si désintéressé, un monsieur le maire au chapeau de paille en "cascadeur" sur le coin de l'oreille, qui rira du bon Mafflu et du public que la pauvre enfant vouera une gratitude éternelle?

Où l'auteur a gaffé magistralement ou l'interprète n'a pas compris son rôle... à moins qu'il n'aie voulu le jouer ainsi.

Tout le public a fait cette remarque et plusieurs personnes m'ont prié de dire leur mécontentement. On était en droit d'attendre beaucoup mieux d'un artiste tel que M. Pierre Laurel. "D'autant plus qu'il ne se prodigue pas, ajoutait-on, nous n'avons pas eu le plaisir de le voir la semaine précédente ni cette semaine!"

Nous sommes très heureux, par contre de féliciter sincèrement Melle Marsoll dans le rôle de "Friquet". Les mots, si souvent et... si banalement employés d'ailleurs, manquent pour qualifier son interprétation de la pauvre Cendrillon du cirque Jacobson. Avec une grâce toute enfantine et une merveilleuse conception du personnage Melle Marsoll a tour à tour tiré les larmes et fait rire un public enthousiaste. De nombreux applaudissements ont prouvé à la charmante artiste que le public appréciait son jeu mais aussi qu'il ne l'oubliait pas et que les "anciens" gardaient une bonne place dans son affection.

M. Filion a nous bien rendu la sympathique figure du sculpteur Baugé. C'est qu'il a mis dans son interprétation non seulement du talent, de l'habileté, de l'esprit, il y a mis surtout du cœur, son cœur. Il aime le Friquet, lentement la tendresse s'est insinuée en son âme, et par surprise s'y est fixée. Il l'a aimée comme un père, comme un protecteur peut-être à cause de la pitié que provoque un petit animal faible et battu. puis lentement il l'a aimée... d'amour (comme on dit dans les chansons).

M. Filion a décrit le caractère si complexe de Baugé avec un rare talent de composition.

M. Dumestre s'étant malencontreusement blessé au pied (rassurez-vous mesdames notre ami est à présent complètement rétabli). M. Godeau prit le rôle de Le Mafflu à pied levé. Un vrai triomphe et un vrai tour de force pour le sympathique régisseur du National. Encore un rôle compliqué et qui demande chez l'interprète une connaissance approfondie du métier. Comique, tendre et bourru même tour à tour, Godeau sut être tout cela de la plus parfaite façon. La distribution se complète de quelques personnages, tous intéressants, tous des types vécus et nous ne pouvons que féliciter tous leurs interprètes.

...

Melle Delaunay est revenue de Québec et rentrée à l'Académie.

...

Du "Soleil" de Québec:—"Depuis ce matin (17 janvier) le Théâtre Populaire a de nouveaux maîtres; M. Drapeau a cédé ses droits et loué ses meubles à MM. Jean Guiraud et Wilfrid Villeraie jusqu'à la fin de la saison actuelle.

On dit que ces messieurs ont l'appui de commanditaires puissants et qu'ils vont prendre des moyens irrésistibles pour conserver à notre théâtre français sa popularité proverbiale. Il n'y a pas de doute que l'expérience et la valeur de MM. Villeraie et Guiraud peuvent nous donner du théâtre comme on en a rarement vu à Québec.

Les nouveaux directeurs possèdent au plus haut degré l'estime et la confiance du meilleur public." (*Le Soleil*.)

Nous joignons nos vœux à ceux du confrère québécois.

...

A-E-OU-U! HEIN??

Depuis quelques jours la ville est couverte d'affiches portant en titre A-E-OU-U! HEIN?? C'est le titre de la revue du National qui sera représentée la semaine prochaine. A-E-OU-U! HEIN? qu'est-ce que cela veut dire se demande-t-on? Serait-ce Association Ecclésiastique Ouvrière Unioniste! HEIN? Non ce n'est pas cela. D'ailleurs chacun de nous en donne l'explication véritable quand il demande à un ami "Avez-vous-vu? Hein elles sont épatantes les affiches du National?"

Et voilà A-E-OU-U-HEIN? est l'abréviation ou plutôt la prononciation vulgaire de "Avez-vous vu? Hein!" Ce n'était pas bien malin, encore fallait-il le trouver.

Les spirituels auteurs de la revue, Ernest Tremblay et Georges Dumestre qui d'ailleurs ont fait leur preuve dans "Ohé Française!" nous promettent bien des surprises.

Nous avons vu quelques répétitions de la revue et certes on ne peut encore juger mais nous pouvons dire que tous les artistes travaillent ferme et apportent de tout cœur leur concours à la réussite de la pièce.

Les chœurs sont très jolis et les décors de Parker feront sensation.

L'intrigue;—Une famille canadienne de campagne vient visiter Montréal à l'occasion des fiançailles de la jeune fille de la maison.

...

ALLO! QUEBECQUOISE!

C'est le titre de la revue du Théâtre Canadien de Québec. Messieurs Julien Daoust, Raoul Collet et Arthur Tremblay en sont les auteurs.

Allo! Québécoise! Cette gentille exclamation éveille de suite l'idée gaie et bien locale qui préside à la revue. Une suite de jolis tableaux, de danses, d'effets électriques et de chansons d'actualités; un fouillis de bons mots, d'éclats de rire; De la lumière, des fleurs de la gaité, voilà en quelques mots *Allo! Québécoise!* qui fera fureur à Québec dès lundi prochain.

L'intrigue—Un jeune homme de Montréal vient à Québec en touriste et ne sait s'orienter dans la ville dès le premier soir. L'âme de Québec personnifiée par Melle Bella Ouellette la gentille Commère le remet dans le droit chemin et lui montre toutes les curiosités de la ville.

...

Le prochain numéro de *Montréal qui Chante* contiendra des chansons de la revue A-E-OU-U-! HEIN? et de la revue *Allo! Québécoise!*

...

Une étoile qui se lève.—La petite Antoinette Giroux qui débute cette semaine à la *Comédie-Française* de Montréal dans le rôle de Robert du *Secret de Polichinelle* a montré des qualités et un talent naissant qui ont surpris bien des artistes. Elle a joué son rôle avec conscience et a obtenu de nombreux applaudissements.

La petite Antoinette est l'enfant de M. E. L. Giroux le photographe officiel des théâtres.

RENE DUNCAN

L'ETE DE LA SAINT-MARTIN

Un jour qu'il chevauchait sur un chemin des Gaules
Saint-Martin vit un vieux presque nu. Par pitié
Il ôta le manteau qui couvrait ses épaules
Et pour le malheureux en coupa la moitié.

Novembre glaçait, et la bise était dure,
Mais, dès qu'à ce vieillard il eut fait son cadeau
Saint Martin, étonné, sentit moins la froidure
Quoiqu'il n'eût plus sur lui qu'un seul pan du manteau

Le ciel devenait bleu, l'air chaud, la terre douce
Le soleil rayonnait comme en des mois meilleurs
Et sur les arbres verts, dans l'herbe, dans la mousse
Au chant des nids s'ouvrait la corolle des fleurs

Depuis ce jour, afin d'en marquer la mémoire
La Saint-Martin chez nous ramène un peu l'été
—Soyez bons, vous verrez même en la saison noire
Le renouveau sourire à votre charité



Petite Serenade



PAUL MARCEL

Interprétée par

MELLE BEATRICE LAPALME

et MR PAUL MARCEL, à l'Academie

CHANT *Giocoso*

Giocoso J'ai mis hier au

PIANO *fp*

soir sur le pas de ta por - te Des fleurs. Si le vent méchant

les effeuille ou les em por - te Ail leurs

Dim. e rall.

Le len demain j'y met trai quel que billet tendre Pervers. Et dans le goût subtil de

Suivez

a Tempo

Pé ter nel Cli tan dra En vers



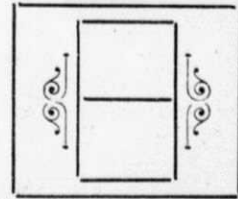
BEATRICE LAPALME

I

J'ai mis hier au soir sur le pas de ta porte
Des fleurs
Si le vent méchant les effeuille ou les emporte
Ailleurs
Le lendemain j'y mettrai quelque billet tendre
Pervers
Et dans le goût subtil de l'éternel Clitandre
Envers

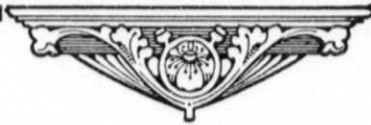
II

Si d'un petit geste sec ta main le déchire
Cher cœur
Demain, demain j'y mettrai ce que j'ai de pire
Mon cœur
De sorte qu'une nuit en allant au bal rose
Du Roi
Tu songeras peut-être en foulant cette chose
A moi



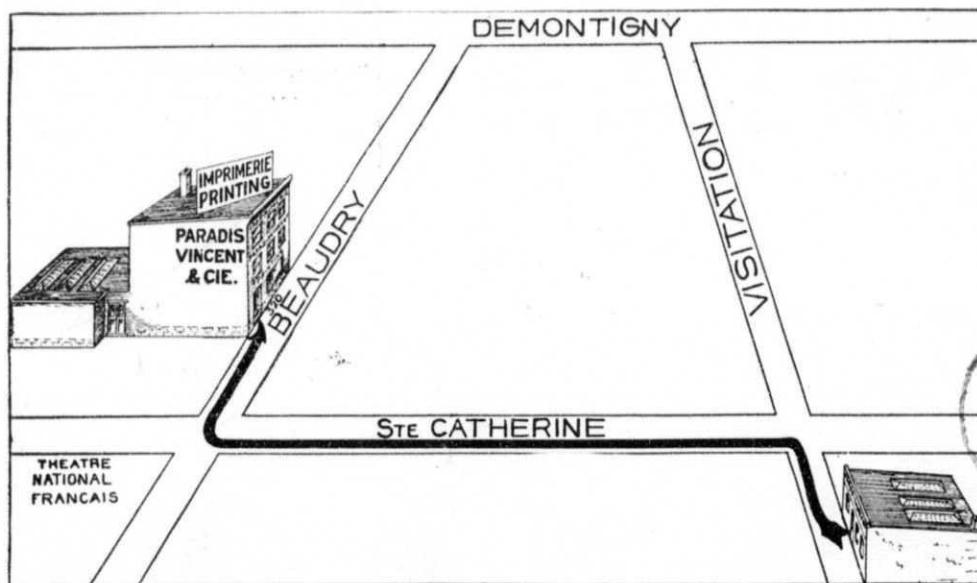
L'IMPRIMERIE

PARADIS, VINCENT & CIE



Occupe maintenant

320 RUE BEAUDRY



L'Etablissement le plus moderne en Amerique

SEMAINE DU 24 JANVIER 1910

THEATRE NATIONAL

DIRECTION G. GAUVREAU

A - E - O U - U - HEIN ? ?

REVUE A GRAND SPECTACLE

Par ERNEST TREMBLAY
et GEORGES DUMESTRE

60 Personnes en Scène

Les fiancailles à St-Eloi
L'arrivée du "Montréal"
La Commission Royale
Le Palais des Crisantes
La fête sur la Montagne

CHOEURS, ATTRACTIONS SPECIALES,
ORCHESTRE AUGMENTÉ

Décors d'actualités par M. Seymour D. Parker

MATINÉE TOUS LES JOURS

Le spectacle commence à 2¼ hrs et 8¼ p.m.

SOIREE	10c, 25c, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c
MATINÉE	10c, 25c, 50c, 60c

SEMAINE DU 24 JANVIER 1910

NATIONOSCOPE

DIRECTION GAUVREAU et LAROSE

La Consigne est de ronfler

Vaudeville - Operette

DISTRIBUTION :

Irma.....	Melle Vertueil
Charlotte.....	Mme Rhéa Harmant
Landermol.....	MM. Harmant
Caverny.....	Soulier

EDWARDS (Chansons Illustrées)

7000 Pieds de Vues

— ET —

NOUVELLES ATTRACTIONS DE NEW YORK

MATINÉE TOUS LES JOURS

SOIREE	-	10c, 15c, 25c, 35c, 50c
MATINÉE	-	10c, 15c, 25c, 35c

MONUMENT NATIONAL

MERCREDI, 2 FEVRIER 1909

5ième SOIREE DE FAMILLE de la

COMPAGNIE D'ART DRAMATIQUE

A L'OCCASION DU CARNAVAL

Monsieur P Pourceaugnac

Comédie - Farce en 3 Actes de Molière

Avec la Musique de Sulli et la poursuite des apothicaires dans
la salle, Mise en Scène de la Comédie Française.

BILLETS EN VENTE :

Chez ED. ARCHAMBAULT, 312 rue Ste-Catherine Est